

Madame l'inspectrice d'Académie

Mesdames et messieurs les membres de la Capd,

Comment ne pas débiter cette déclaration par les signaux d'alarmes que tire toute la profession concernant ce que vivent les équipes depuis deux ans et encore plus ces derniers jours.

Car s'il semble que ce variant est un peu moins dangereux, sa contagiosité est sans précédent dans le monde moderne. La France s'enorgueillit d'être le pays d'Europe à garder ses écoles ouvertes malgré la recrudescence des cas confirmés, cas contacts.

S'enorgueillir de quoi ? De demander à des directeurs d'écoles ou à des enseignants de jouer au secrétaire de l'ARS ? De donner des consignes de tester à J0, J2 ou J4 en installant des files d'attente devant les pharmacies dignes des plus belles heures du communisme ? Car si l'enfant résiste au Covid, il chopera au minimum un bon rhume. Sans compter que la plupart des officines ne délivre pas les fameux autotests gratuits. Donc de demander aux familles de bafouer leur honneur pour renvoyer les élèves sur les bancs de l'école sans avoir pu les tester réellement ? De demander aux enseignants de lier leur mission avec leurs obligations de parent. Comment arriver à l'heure dans son lieu de travail quand certains maires ferment les accueils périscolaires ? Comment être devant l'école pour récupérer son enfant quand aucune solution de garde n'est disponible après 16H30 ? De devoir choisir, pour ces derniers entre garder leurs élèves ou aller chercher leur progéniture dont la classe vient de fermer, pardon d'être suspendue, le vocabulaire a son importance.

Car si notre ministre enfonce le clou en expliquant qu'en terme de logistique cela va tenir, je lui répondrai qu'en terme psychologique cela craque déjà.

En effet Maître Blanquer de sa rue de Grenelle perché, tient en sa politique un record.

Celui d'être parvenu à souder en un temps extrêmement contraint l'ensemble des organisations syndicales, lycéennes et des fédérations de parents d'élèves contre ce processus de coûte que coûte.

Car il faut se rendre à l'évidence, les intentions pourraient être louables si les moyens étaient présents. Assez de tests pour chacun. Un classement de notre profession parmi les prioritaires afin de ne pas choisir entre élèves et descendance. Des contractuels à foison rêvant d'embrasser cette belle carrière qui s'offre à eux.

Nous ne comptons plus les tergiversations, les non-sens de ce protocole, les responsabilités supplémentaires, les cris d'alarme de nos collègues, les fiches SST qui se multiplient depuis 2 années maintenant sans que notre administration ne puisse apporter des solutions adéquates.

La situation est périlleuse et nous tenons bon mais pour combien de temps encore ? Il aurait été si simple, peut-être trop simple, d'envoyer des signaux de reconnaissance. Une prime à chaque personnel, des allègements de service pris sur l'apc ou les animations pédagogiques, une inscription

sur la liste des prioritaires à la vaccination, ou sur la liste actuelle des catégories prioritaires à l'accueil... mais rien de tout ça.

Juste une petite foire aux questions réactualisée par édition spéciale.

Aujourd'hui ne manquez pas la mise à jour car si hier vous pouviez vous baigner, ce matin la piscine est proscrite. Le virus aurait-il passé son diplôme de surveillant de baignade dans la nuit ?

Tout ceci sans compter (et c'est le cas de le dire) l'absence des tests dans de nombreuses écoles. Enfin pas tous, ceux destinés aux élèves de cp sont bien arrivés, merci d'envisager rapidement la passation, la correction ainsi que la transmission tout en prenant vos précautions, nous ne sommes pas à l'abri d'une nouvelle attaque des hackers chinois.

Tout cela pourrait prêter à rire si la réalité ne dépassait pas la fiction.

Mais la cabane n'est toujours pas tombée sur le chien comme le dirait le regretté Pierre Albaladejo.

Et si elle tient toujours c'est bien grâce à ceux qui la font vivre chaque jour en ayant mis des scotchs partout, veillé à garder des bonbonnes de gel hydroalcoolique même quand elles valaient aussi cher qu'un baril de pétrole. Ce sont ces agents bienveillants qui vérifient que les élèves ne quittent pas leur petit carré de récréation et se lavent bien 12 fois par jour les mains. Et lorsqu'ils ont quelques minutes à perdre, remplacent leur abonnement dans la salle de sport auquel ils ont renoncé cette année par quelques étirements sur les bureaux non sans s'être équipés de lingettes désinfectantes. Ce sont encore eux qui gèrent un non brassage quoi que si brassage pour les prioritaires mais seulement par 20 sauf que l'on manque de personnel alors débrouillez-vous. Toujours eux qui discutent avec les parents qui ont un métier, eux, et ne peuvent s'absenter pour venir chercher leur enfant. Tout en prévenant que les narines de leurs progénitures ne sont pas des forages ouverts à toutes les sondes.

L'Ecole tient car chacun y met le meilleur de soi-même aussi vous comprendrez aisément, Madame l'Inspectrice d'Académie, à quel point l'on peut se sentir meurtri quand l'avis final que l'on porte sur notre rendez-vous carrière ne correspond pas aux attentes que l'on avait fondé avec les avis des divers items. Vous comprendrez aussi pour quelles raisons les enseignants qui dépassent largement leurs fonctions depuis plusieurs mois se sentent désavoués lorsque l'on met en doute leur étiquette et ne cochant pas la case « excellent » sans pour autant avoir d'arguments convaincants à leur donner.

L'avis que vous allez rendre en ce jour est bien plus qu'un bravo et un merci pour votre engagement. Les quelques personnes qui ont pris la peine d'aller au-delà des méandres administratifs pour que l'on puisse examiner leur recours sont des professionnels qui ont encore foi en leur métier et dans le jugement de leur hiérarchie. Cette confiance est le pilier de leur engagement c'est pour cela que nous souhaitons que cette instance puisse faire preuve, cette année plus que les autres encore, d'une extrême bienveillance.